

[Vidéo] Les « Cordées de la réussite » attirent une pièce de théâtre au collège de Seppois-le-Bas

Depuis la rentrée, le collège de la Largue a intégré le dispositif national d'accompagnement vers la poursuite d'études « Les Cordées de la réussite » théâtre. Ce mardi, la pièce « Douce France » a été interprétée devant une trentaine d'élèves. Un bol d'air, pour les ados et la troupe.

Par Romain GASCON - Hier à 05:04 - Temps de lecture : 3 min



Dans la pièce Douce France, le personnage de Myriam, aux origines multiculturelles, s'interroge : «Que veut dire être Français, aujourd'hui ?» Et questionne l'enseignement de l'Histoire. L'actrice a passé un test de dépistage du Covid et les élèves portaient des masques FFP2. Photo L'Alsace/RG

Le collège de la Largue comptait déjà deux clubs de théâtre, animés par les professeures Delphine Litique et Nathalie Hirtzlin et la metteuse en scène de la MJC d'Altkirch, Alicia Bohn, fréquentés par une quarantaine d'élèves.

Depuis la rentrée dernière, il a aussi intégré le parcours théâtre des « **Cordées de la réussite** ». Le dispositif national vise l'égalité des chances dans la poursuite des études.

Sept élèves du collège « encordés »

Les Cordées « permettent de faire le lien entre le collège, le lycée et les études supérieures et d'offrir des opportunités aux élèves. Il n'y a pas d'obligations, c'est de la découverte », résume la principale Catherine Degout. Si le dispositif s'adressait au départ « surtout aux collèges de Rep (Réseau d'éducation prioritaire) », les établissements des zones rurales et isolées peuvent aussi en bénéficier.

« Mme Hardy, la proviseure du Montaigne, qui a été principale du collège de la Largue il y a quelques années, a pensé à la ruralité », souligne Catherine Degout. Le lycée mulhousien, qui propose parmi ses cursus spécialité et option théâtre, est en effet, selon la terminologie employée par l'Éducation nationale, un « établissement tête de cordée ». Le collège de Seppois, et plus particulièrement sept de ses élèves de quatrième et de troisième, sont « encordés ».

La représentation de « Douce France » par la compagnie « **Le Birgit Ensemble** », suivie d'une heure d'échange avec les artistes, ce mardi dans l'établissement, est pour une fois une conséquence heureuse de la crise sanitaire. Le programme des Cordées devait se déployer tout au long de l'année sous forme de « workshops », des ateliers avec des artistes, au lycée Montaigne, et la découverte de trois pièces à la Filature. Le programme a été chamboulé et les collégiens ont participé à leur premier atelier ce lundi seulement. Mais « les salles étant fermées, nous faisons venir le spectacle au collège. Toute une classe peut voir la pièce et l'événement rayonne sur l'ensemble du collège », s'enthousiasme Catherine Degout, qui précise que les Cordées sont subventionnées et la formule gratuite pour les élèves.

« Une vraie chance », confirme Delphine Litique. Pour les sept élèves des Cordées, à travers les ateliers : « On peut leur montrer qu'il est possible d'accéder au domaine artistique dans le milieu scolaire. Voir des lycéens qui ont

intégré la classe préparatoire de la Filature les enthousiasme. » Et pour ce mardi : « En milieu rural, il faut prendre le bus pour être de retour à l'heure. Là, les élèves ont eu accès à l'échange. »



Le théâtre libère et inspire

« Me libérer », « exprimer mes émotions », « prendre plus d'assurance en moi », « retrouver des amis »... Les bonnes raisons de pratiquer le théâtre sont légion, selon Axelia et Evan, élèves de 4e. Evan fait partie des sept élèves « encordés ». L'atelier de la veille, au lycée Montaigne, « a fait du bien et m'a inspiré », confie-t-il. Le jeune homme y a récolté « des idées, sur la façon de parler, de jouer ». L'offre de formation, qu'il a découverte sur place, pourrait l'intéresser.

Alexia et lui partagent le même avis sur « Douce France », la pièce à laquelle ils ont assisté, ce mardi : « Super-intéressante et enrichissante ». Ce qui a particulièrement interpellé les ados, c'est le lien du spectacle avec les faits historiques (la pièce évoque le rapport d'une adolescente à son histoire familiale, pluriculturelle). « Une manière de présenter l'histoire d'une manière rigolote », résume Axelia, qui a « appris différemment ». Tout aussi intéressantes ont été les réponses, lors de la session d'échange, notamment « parce qu'on a pu voir tout le chemin de création », souligne la jeune fille.

Des enseignements qu'une partie des collégiens pourra mettre en œuvre dans le spectacle auxquels ils travaillent, qui sera enregistré et projeté lors du prochain **Forum des métiers, organisé par le Clee, le 1er avril.**

Culture - Loisirs

Spectacle

